

# EXPANSION DE L'ÉVALUATION PLURIANNUELLE

Politique de placement

Janvier 2021

**Benjamin Schoch**

Responsable du secteur Asset Management

**André Kistler**

Stratège en chef d'Albin Kistler AG

Les évaluations du marché qui paraissent périodiquement sont disponibles sur le site Internet d'Albin Kistler, où elles peuvent être téléchargées au format PDF:

[www.albinkistler.ch](http://www.albinkistler.ch)

# Expansion de l'évaluation pluriannuelle

Janvier 2021, Benjamin Schoch et André Kistler

## Économie

L'année 2020, d'un point de vue de l'histoire économique, pourrait bien représenter une césure, voire même une tournure négative dans l'évolution de notre économie mondialisée. Nous pensons que non, car le choc économique causé par la pandémie n'arrêtera pas les tendances déflationnistes mais au contraire les renforcera encore.

1. **Numérisation:** grâce à une numérisation accélérée des processus, nous pouvons communiquer, consommer, transférer de l'argent ou utiliser des machines – indépendamment du temps et du lieu. Une transparence élevée nous permet à tout instant de trouver le prix le plus bas possible et d'inciter, au moyen d'évaluations, les prestataires de qualité insuffisante à fournir une meilleure performance.
2. **Globalisation: les interruptions dans les chaînes de distribution dues au Covid-19 de même que les décisions nationales quant à un rapatriement partiel de sites de production n'enrayeront pas le cours de la mondialisation. L'interconnexion mondiale des réseaux en croissance continuera d'exercer une influence positive, en particulier sur l'expansion du secteur des services.**
3. **Démographie:** le virus affecte la santé publique, l'effet déflationniste produit par la population vieillissante ne peut toutefois pas être ralenti. À cet égard, divers pays développés font état depuis des années d'une croissance de la population faible ou négative, d'un taux d'activité en baisse ainsi que d'une inflation zéro.
4. **Surendettement: le surendettement global ne cesse de revêtir des dimensions de plus en plus impressionnantes.** La planète se noie dans l'argent nouvellement créé! Dans le droit fil des importantes mesures prises dans le secteur de la politique monétaire et fiscale, de nombreux États se prennent encore plus au piège de la dette. En effet, si des crédits trop généreux financent à court terme la consommation, ils freinent par contre les investissements productifs à long terme. Les banques centrales sont obligées, pendant des années encore, d'aligner les intérêts sur ces dettes publiques exorbitantes, tout en maintenant une politique permanente de taux d'intérêt bas.

## Perspective

Les chiffres se rapportant à l'inflation, qui se maintiennent à un bas niveau, confirment la poursuite de ce monde dominé par des tendances déflationnistes. Même si les prochaines années seront marquées par des facteurs de rattrapage consécutifs à la phase de Covid-19, l'«univers plein de zéros»<sup>1</sup> restera pour nous le scénario économique de la prochaine décennie.

Cette combinaison de dettes considérables, de faibles taux de croissance, de taux de chômage stables conjuguée à de fortes interventions des banques centrales constitue-t-elle une nouveauté? Non, pas vraiment, le Japon se trouve face à cette situation depuis 20 ans. L'Europe et les États-Unis suivent eux aussi cette voie. Aucun gouvernement ne veut assumer à l'heure actuelle les conséquences économiques d'un arrêt du soutien massif de la politique monétaire et fiscale. Mais nos descendants auront à payer le prix des effets tardifs induits par cette expansion excessive de la masse monétaire.

En dépit de la plus grande pandémie qui se soit abattue sur l'humanité voici plus de cent ans, nous pouvons néanmoins affirmer que l'être humain et le monde des entreprises a fait preuve d'une incroyable capacité d'adaptation. On accepte la situation, se réoriente et encourage les investissements dans l'innovation, le développement et la numérisation.

## Conclusion pour notre politique de placement

Nombreux sont pourtant les investisseurs à ne pas faire confiance à cet univers grotesque de dettes et d'argent à profusion. C'est pourquoi les marchés des actions sont évalués de manière attrayante, compte tenu des rendements de dividendes et de primes de risque réels et élevés. Captivés par tant de zéros, on a tendance à oublier que les sociétés de premier ordre continueront à se développer de manière positive même dans cet environnement et à générer une plus-value et des revenus correspondants. Si les entreprises de qualité répondent aux attentes, la valeur de leurs actions continuera à augmenter avec des intérêts et des taux d'inflation bas. Par conséquent, nous maintenons une légère surpondération des actions dans les portefeuilles de nos clients. En revanche, pour ce qui est de la sélection des sociétés que nous privilégions, nous ne faisons aucun compromis en termes de qualité et de financement.

<sup>1</sup> Voir politique de placement «Un univers plein de zéros», octobre 2020